vinetur

Une entreprise de Stockholm lance un guide des vins par IA en 19 langues

Photographiez des étiquettes ou des cartes des vins pour obtenir des notes de dégustation, des accords, des recettes et des conseils de cave.

mardi 6 octobre 2026



Une entreprise de technologie viticole basée à Stockholm a annoncé le lancement d'un service d'intelligence artificielle conçu pour aider les consommateurs à identifier des vins, à choisir des accords et à gérer leurs collections personnelles depuis un téléphone mobile.

Baptisé VinSavant, le service a été annoncé dans un communiqué de presse daté du 4 octobre et est accessible sur le site web de l'entreprise en 19 langues. Le produit s'adresse aussi bien aux néophytes qu'aux utilisateurs plus expérimentés, notamment aux clients de restaurants qui souhaitent décrypter une carte des vins et aux collectionneurs qui suivent leurs bouteilles à domicile.

Selon l'entreprise, les utilisateurs peuvent photographier une étiquette de vin et recevoir une analyse générée par l'IA, comprenant une note, des suggestions d'accords mets-vins et des idées de recettes. Ils peuvent également rechercher un vin et obtenir des informations sur le cépage, la région, les notes, le potentiel de garde et les conseils de service.

VinSavant indique que son système peut également être utilisé au restaurant. Un utilisateur peut scanner une carte des vins et obtenir des informations sur les vins proposés, puis photographier un menu pour recevoir des suggestions d'accords pour chaque plat. Selon l'entreprise, le processus peut aussi fonctionner dans l'autre sens : l'utilisateur saisit le nom d'un plat ou scanne d'abord un menu, puis reçoit des recommandations de vins.

L'entreprise a été fondée par Urban Petersson, qui explique avoir conçu l'outil après avoir suivi des cours et participé à des dégustations de vin pendant plus de 15 ans. Dans le communiqué, Petersson a déclaré que le service était au départ un projet personnel, avant d'être partagé plus largement lorsque des sommeliers expérimentés ont commencé à l'utiliser.

L'entreprise présente VinSavant comme une alternative aux services viticoles reposant principalement sur des bases de données fixes de bouteilles évaluées ou répertoriées. Dans son communiqué, VinSavant indique que ces bases restent utiles, mais qu'elles se limitent aux informations déjà saisies par des rédacteurs ou des utilisateurs. L'entreprise affirme que son propre service s'appuie sur l'IA pour interpréter une

étiquette, évaluer le profil probable d’un vin et récupérer des informations à jour sur les millésimes et les producteurs.

Cette distinction reflète une évolution plus générale des logiciels grand public, où les outils d’IA sont présentés comme plus souples que les catalogues consultables traditionnels. Dans le cas de VinSavant, l’entreprise affirme que son objectif n’est pas de remplacer les communautés du vin ou les bases de données existantes, mais de passer des avis généraux sur une bouteille à des conseils plus précis, par exemple sur le meilleur accord pour un vin donné lors d’un repas donné.

Le communiqué décrit également une fonctionnalité de gestion de cave qui permet aux utilisateurs de classer leurs bouteilles selon leur lieu de stockage, leur période de dégustation optimale, leur note personnelle et leurs commentaires. Les personnes qui gèrent déjà leurs collections sur CellarTracker ou Vivino peuvent les importer, indique l’entreprise, après quoi les vins sont automatiquement enrichis de données générées par l’IA. Les collections peuvent également être partagées avec d’autres utilisateurs, qui peuvent être invités à les consulter ou à les modifier.

Parmi les autres fonctionnalités citées par l’entreprise figurent une bibliothèque de recettes permettant d’enregistrer et de partager des plats associés aux recherches et aux scans d’étiquettes, des outils de comparaison des millésimes et une fonction de chat par IA pour répondre aux questions générales sur le vin. Le service est disponible sur vinsavant.ai.

Petersson présente le produit comme une réponse à la complexité du vin et à la quantité d’informations auxquelles les consommateurs sont confrontés lorsqu’ils cherchent à mieux le connaître. Dans le communiqué, il explique que les livres sur le vin, les bases de données, les podcasts et les émissions de télévision génèrent souvent une surcharge d’informations, car les contenus sont dispersés et pas toujours à jour. Il cite l’exemple de l’Italie, qui compte selon lui environ 550 cépages officiellement reconnus utilisés pour la production de vin, chacun étant influencé par le lieu, les conditions de culture, le millésime et les méthodes de vinification.

Il explique que l’intelligence artificielle a changé sa façon d’aborder ces questions, en lui permettant de commencer par une requête et de laisser le système rechercher des informations à jour sur un millésime ou un domaine. Dans le communiqué, il indique qu’il n’a ainsi plus besoin de réunir toutes les informations à l’avance pour être en mesure de répondre.

L’annonce de VinSavant intervient alors que les outils d’IA se développent dans des secteurs de consommation spécialisés, au-delà des applications généralistes de recherche et de rédaction. Le vin est un domaine où de nombreux produits existent déjà, des applications de scan d’étiquettes aux plateformes pour collectionneurs et aux bases de données professionnelles d’avis. VinSavant fait son entrée sur ce marché en mettant l’accent sur des usages multimodaux, notamment la photographie d’étiquettes et de menus, ainsi que sur une forme d’accompagnement plus conversationnelle.

L’entreprise affirme que le service vise à aider les utilisateurs à répondre à des questions pratiques : quel vin servir avec le dîner, combien de temps une bouteille peut vieillir ou que commander sur une carte des vins très fournie. Elle ajoute que l’application peut aider à planifier des repas autour de bouteilles qui approchent de leur période de dégustation optimale.

Le communiqué ne précise ni les tarifs, ni les modalités d’abonnement, ni les plateformes mobiles, ni les offres de lancement. Un espace réservé dans l’annonce indiquait que ces informations devaient être ajoutées, mais elles ne figuraient pas dans la version diffusée.

Aucune donnée sur le nombre d’utilisateurs, le chiffre d’affaires ou d’éventuels investissements extérieurs n’a été communiquée. L’entreprise n’a pas non plus fourni de validation indépendante de la précision de ses analyses de vins ou de ses recommandations d’accords. Comme pour de nombreux produits d’IA, la qualité des réponses dépendra probablement de la reconnaissance d’images, des sources utilisées et de la capacité du modèle à interpréter des informations incomplètes ou ambiguës.

L’annonce montre néanmoins comment les développeurs cherchent à intégrer l’IA dans des décisions de consommation très spécialisées, qui reposaient traditionnellement sur des experts, des ouvrages de référence et des communautés de passionnés. Dans ce

cas, VinSavant se présente comme un sommelier numérique que les utilisateurs peuvent emporter sur leur téléphone, qu’ils se trouvent dans les rayons d’un magasin, devant la carte d’un restaurant ou en train de décider quand ouvrir une bouteille de leur cave.

L’entreprise indique que la plateforme est déjà en ligne et accessible sur son site web. Dans le communiqué, Petersson précise qu’il continue de suivre des cours et de participer à des dégustations de vin, même après avoir conçu le produit, et présente le service comme un compagnon d’apprentissage plutôt que comme un substitut.